



Justice et injustices spatiales, Nanterre 2008

Space, politics and (in)justice *Espace, politique et (in)justice*

Dikeç Mustafa, Lecturer, Department of Geography, Royal Holloway, University of London

My paper addresses the issue of space, politics and (in)justice in the context of the city. The first part of the paper sets the context by providing an overview of the previous work on the geographical dimension of (in)justice. Building on this overview, the second part engages with the works of John Rawls and Iris Marion Young to conceptualize a notion of spatial (in)justice. The argument here is that there is a spatial dimension to (in)justice, which is produced and reproduced by structural dynamics. What is important, therefore, is to consider not only the spatial manifestations of injustice, but also the dynamics that constantly produce them. The last part of the paper considers the notion of spatial (in)justice by using examples from France; namely, the question of *banlieues* and urban policy since the early 1980s. The argument here is that by establishing a divisive spatial order that has focus on particular spaces, urban policies have failed to address the structural dynamics of spatial injustice, and have largely debilitated mobilizations for justice arising in the *banlieues*. In this sense, the case of urban policy in France offers insights into the relationship between space, politics and (in)justice. This paper looks at this relationship as a contestation over space between official spatial practices and grassroots political mobilizations. It thus offers a geographical analysis of urban policy as well as an interpretation of local political movements that question or challenge official policies.

Cette communication porte sur les questions d'espace, de politique et d'(in)justice dans le contexte de la ville. La première partie brosse un panorama des travaux existant sur la dimension géographique de l'(in)justice, la seconde utilise les travaux de John Rawls et Iris Marion Young pour conceptualiser la notion d'(in)justice spatiale: il s'agit de montrer que l'(in)justice a une dimension spatiale, produite et reproduite par des dynamiques structurelles. Il importe donc de considérer non pas seulement les manifestations spatiales de l'injustice, mais également les dynamiques qui les produisent constamment. Le dernier volet de la communication illustre ces réflexions avec des exemples français, en particulier la question des banlieues et de la politique de la ville depuis le début des années 80. On verra qu'en établissant un ordre spatial discriminant qui se focalise sur certains espaces, les politiques urbaines n'ont pas su prendre en compte les dynamiques structurelles de l'injustice spatiale, et ont contribué à affaiblir les mobilisations en faveur de plus de justice qui pouvaient se manifester dans les banlieues. En ce sens, le cas de la politique de la ville en France éclaire certains aspects de la relation entre espace, politique et (in)justice: on peut penser cette relation en termes d'un conflit autour de l'espace entre des pratiques spatiales officielles et des mobilisations politiques de la base. On peut donc s'en servir pour analyser géographiquement aussi bien la politique urbaine que les mouvements politiques locaux qui mettent en cause ou déstabilisent les politiques officielles.